

LE SOUVENIR

DES

MÉNESTRELS.



A PARIS.

Chez l'Auteur, au magasin de musique de la
Librairie Moderne, rue Vivienne, N° 6.



LE SOUVENIR
DES
MÉNESTRELS.



A PARIS,
*Chez l'Editeur, au magasin de musique de la
Lyre Moderne, rue Vivienne, N^o 6.*

Lambert fecit

LE SOUVENIR
DES
MÉNESTRELS,

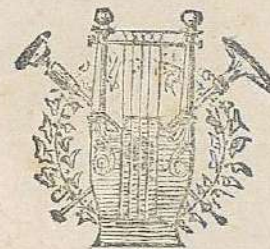
CONTENANT

Une collection de romances inédites.

DÉDIÉ A M. HOFFMAN.

Ce Recueil paraît tous les ans au 1^{er} janvier.

8^e ANNÉE.



A PARIS,

Au magasin de musique de la *Lyre moderne*,
rue Vivienne, n^o 6.

1821.

*Le Souvenir des Ménestrels se trouve
aux adresses suivantes :*

DENTU,
DELAUNAY,
PETIT,
GOULET,
GARNEVILLIER, } Palais-Royal,
BLANCHARD, passage Montesquieu,
PÉLICIER, rue Saint-Honoré, cour du Palais-
Royal;
Et chez les principaux libraires et marchands
de musique.

Imprimeur du texte.

M. J. G. DENTU.

Imprimeur de la musique.

M. MAUCOURANT.

~~~~~  
A MONSIEUR HOFFMAN.

---

SITÔT qu'un nouvel an vient sourire à nos yeux,  
Ici le Ménestrel offre un fidèle hommage  
Au poète célèbre, au chantre harmonieux  
Qui des vrais connaisseurs a conquis le suffrage,  
Et chacun d'eux voit arriver son tour.  
Viens donc, HOFFMAN! nos vœux t'appellent en ce jour.  
Eh! pourrait-on, sans injustice,  
Oublier le pinceau qui nous rendit si bien  
Le tendre cœur de Stratonice  
Et la grande âme d'Adrien ?  
Pourrait-on oublier la Muse aimable et fine  
Qui, changeant de forme et d'atours,  
De Coradin et d'Euphrosine  
Si bien exprima les amours;  
Et qui, parfois un peu badine,



Folâtre si gaiment aux Rendez-vous Bourgeois ?  
Pardonne, HOFFMAN, à ma trop faible voix,  
Si dans ce jour elle retrace  
Des ouvrages dictés par l'esprit et la grâce !  
Je sais que le talent devrait seul publier  
L'OEuvre que le talent compose ;  
Mais n'ayant point à t'offrir un laurier,  
Je viens du moins t'offrir une modeste rose.

Charles LAFFILLÉ.

## INTRODUCTION.

---

Voici la huitième année que *le Ménestrel* se présente aux yeux du public. Jusqu'à ce moment il en a été favorablement accueilli ; il saisira toujours avec empressement l'occasion de lui en témoigner sa reconnaissance.

C'est avec un nouveau plaisir que nous voyons les arts s'embellir et s'accroître dans notre belle France, le vrai berceau des Troubadours.

D'après tout ce qui avait été publié par divers écrivains célèbres sur ces preux mémorables, amans et chantres de la beauté et des amours, on aurait pu croire la matière épuisée ; mais elle semble avoir repris une fraîcheur nouvelle sous la plume élégante et passionnée de l'illustre auteur des *Templiers*. On en sera facilement convaincu par la lecture de son ouvrage intitulé : *Des Troubadours et des cours d'amour*. Cet ouvrage sera lu avec avidité par tous les hommes dont l'imagination sensible est dirigée par le goût, et chez lesquels on remar-



que de la grâce et une certaine élégance de mœurs.

Nos poètes modernes, non seulement les font revivre, ces aimables troubadours, dans leurs romances ingénieuses, mais ils les ont reproduits avec beaucoup de bonheur sur la scène lyrique, en conservant à chacun d'eux le type originaire de leur pays, et de l'époque à laquelle ils vivaient. C'est ainsi qu'on a vu paraître tour à tour les Blondel, les Alfred, les Roger, etc.

Mais, parmi toutes les productions de ce genre, qui ne distingue, comme nous, le caractère de franchise et de loyauté de Wallace, de ce ménestrel écossais que nous venons de revoir avec tant de plaisir sur le théâtre de l'Opéra-Comique? Qui n'a, comme nous, prodigué son admiration à la musique pleine de verve et d'éclat dont M. Catel a enrichi ce poème?

C'est dans cet ouvrage surtout qu'il s'est élevé au niveau des plus célèbres compositeurs, en triomphant des difficultés que présentait le plan, et en conservant, à chaque morceau, la couleur qui lui est essentiellement propre. Tout s'anime sous sa lyre! il peint tour à tour et les sentimens tendres du *Ménestrel*, et l'ivresse belliqueuse du Soldat, et les brûlans transports

des Bardes. La seule ballade chantée par Wallace, peut passer pour un chef-d'œuvre.

Au surplus, cet ouvrage servira d'école aux jeunes compositeurs qui se destinent à la musique dramatique. Ils pourront aussi puiser dans un modèle d'un genre intéressant et nouveau, l'ouvrage de M. Castil-Blaze, déjà avantageusement connu dans les lettres et dans les arts. Il vient d'ajouter à ses succès, en mettant sous les yeux du public une traduction française des Chefs-d'OEuvres dramatiques sur lesquels se sont exercés Mozart, Cimarosa, Paësiello, etc., etc., et un auteur moderne, M. Rossini.

Nous ne saurions trop féliciter M. Castil-Blaze de l'habileté avec laquelle il a su adapter les paroles à la musique des opéras de *Don Juan*, de *la Flûte enchantée*, des *Noces de Figaro*, du *Mariage secret*, du *Barbier de Séville*, et de plusieurs autres ouvrages en ce genre qu'il se propose de publier incessamment (1).

---

(1) Nous prévenons MM. les Amateurs, que cinq de ces partitions avec paroles italiennes et françaises, paraîtront en janvier 1821, au magasin de musique de la *Lyre moderne*, rue Vivienne, n° 6, à Paris; ainsi que le *Dictionnaire de musique moderne*, par M. Castil-Blaze. Deux vol. in-8°, avec planches de musique, prix : 12 fr.



Nous croyions pouvoir nous féliciter de n'avoir à regretter cette année aucun poète, aucun musicien, aucun artiste célèbre. Nous espérions que le cyprès ne viendrait point attrister la couronne du Ménestrel, et qu'on n'y verrait que les roses et les fleurs riantes du printemps; mais au moment de terminer ce Recueil, la mort vient d'enlever aux arts et à la société une artiste distinguée dont le talent enchanteur excita souvent l'enthousiasme de nos plus grands maîtres. Chacun sait combien notre admirable violon, Baillot, éprouvait de plaisir à marier ses accords à la brillante exécution de madame Bigot, à juste titre l'une des plus étonnantes virtuoses de la capitale, sur le piano-forte. Jetons une fleur sur sa tombe!!!

Nous aurions voulu accueillir une foule de productions charmantes, que nos plus aimables Troubadours se sont empressés de faire éclore à la naissance d'un jeune Prince: mais le cadre de notre recueil ne le permettait guère.

Nos regrets sont d'autant plus vifs, que nous aurions fait bien volontiers une exception en faveur de la romance qui a pour titre : *La jeune Veuve*, non seulement parce qu'elle joint la correction du style et une sorte de simplicité

souhaitable à la pureté du sentiment, mais parce que son refrain :

Nous qui souffrons de sa douleur,  
Prions tous pour la jeune veuve!

a servi d'exergue à une médaille distinguée, et qu'elle se trouve placée sous l'effigie d'une princesse auguste, dans le mausolée élevé dans le village de Rosny.

Nous aimons à rappeler ce fait historique, parce que le *Ménestrel*, dont la mémoire est plutôt dans le cœur que dans l'esprit, a pris plaisir, dans tous les temps, à consacrer de simples et pieux souvenirs.

Nous osons espérer que le zèle que nous apportons à présenter chaque année *le Souvenir des Ménestrels*, nous méritera la même bienveillance, tant de la part du public que de celle des hommes de lettres, des compositeurs et des artistes qui veulent bien coopérer à la formation de ce Recueil.

Le 1<sup>er</sup> volume, qui a paru en 1814, a été dédié à M. MONSIGNY;

Le 2<sup>e</sup>, en 1815, à M. DUCIS;

Le 3<sup>e</sup>, en 1816, à M. GOSSEC;

Le 4<sup>e</sup>, en 1817, à M. MARSOLLIER;

Le 5<sup>e</sup>, en 1818, à M. CHAMPEIN;



Le 6<sup>e</sup>, en 1819, à M. RAYNOUARD;

Le 7<sup>e</sup>, en 1820, à M. BERTON.

Nous avons cru devoir faire hommage de celui-ci à M. Hoffman, qui, comme l'a exprimé si judicieusement la deuxième classe de l'Institut, dans un rapport relatif à ce littérateur distingué, « a enrichi la scène lyrique de plusieurs ouvrages dans lesquels il a su joindre l'expression des sentimens énergiques à celle des sentimens tendres et gracieux. »

Nous prions MM. les auteurs d'être exacts à nous envoyer chaque année, avant le 1<sup>er</sup> juillet, les productions qu'ils désireront faire insérer dans *le Souvenir du Ménestrel*, afin de choisir celles qui sont les plus susceptibles d'inspirer des sujets de gravure, et pour ne pas occasionner des retards qui nous deviennent préjudiciables, et qui pourraient nuire à la confection de ce Recueil, dont nous faisons le dépôt à la Direction de la librairie, conformément aux lois.

## LISTE

*Par ordre alphabétique, de MM. les Auteurs dont les ouvrages sont insérés dans ce Recueil, avec indication de la page où ils se trouvent portés.*

### POÈTES.

| MM.                                                                                                                        | Pages              |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------|
| BARATEAU. (Emile)                                                                                                          | 51, 112            |
| BEAUFRÈRE. (Emile)                                                                                                         | 30                 |
| BLAZE. (CASTIL)                                                                                                            | 42                 |
| BOURGUEIL.                                                                                                                 | 90                 |
| COSTE. (fils)                                                                                                              | 48                 |
| COUPIGNY, (de) homme de lettres.                                                                                           | 93                 |
| DE KOCK.                                                                                                                   | 62                 |
| DE LA VILLENIE. (M. le chevalier)                                                                                          | 130                |
| DESBORDES-VALMORE. (M <sup>me</sup> Marceline)                                                                             | 26<br>36, 118, 140 |
| DEVILLE. (Albéric)                                                                                                         | 99, 156, 159       |
| DUMERAY. (Mlle Emilie)                                                                                                     | 69                 |
| DUPUY - DES - ISLETS, (M. le chevalier)<br>chevalier de Saint-Louis, homme de<br>lettres, lieutenant-colonel de cavalerie. | 1, 8               |



| MM.                                                                     | Pages    |
|-------------------------------------------------------------------------|----------|
| FRANÇOIS.                                                               | 101      |
| GARNERET. (Auguste)                                                     | 14       |
| GILBERT. (L. T.)                                                        | 105, 127 |
| GINESTET, (M. le chevalier Prosper de)<br>compositeur dramatique.       | 59       |
| GUÉRIN. (H. L.)                                                         | 78       |
| G***. (M. F.)                                                           | 81       |
| JADIN. (A)                                                              | 72       |
| JOSSELIN. (Casimir)                                                     | 45       |
| JUSTIN. (G.)                                                            | 121      |
| LAFFILLÉ. (Charles)                                                     | iiij, 11 |
| LAGARDE MESSENGE. (M. le comte de)                                      | 153      |
| LE MIERE DE CORVEY, (Mlle Caroline)<br>âgée de 13 ans.                  | 84       |
| LORAU, (aîné) homme de lettres, auteur<br>dramatique.                   | 23       |
| L. de V. (A.)                                                           | 108, 124 |
| PAIN, (A.) auteur dramatique.                                           | 143      |
| PASCAL. (Philippe)                                                      | 56       |
| PILOT.                                                                  | 148      |
| ROUGEMONT, (M. le chevalier de) homme<br>de lettres, auteur dramatique. | 96       |
| SENEAUD. (Paul)                                                         | 6        |
| SERVATIUS. (C. A.)                                                      | 115      |
| SIFRAY.                                                                 | 87       |

## MUSICIENS.

| MM.                                                                                                                                                                                                                    | Pages       |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| ANSON. (Antoni)                                                                                                                                                                                                        | 81          |
| BEAUPLAN. (Amédée de)                                                                                                                                                                                                  | 17          |
| BERBIGUIER, compositeur classique.                                                                                                                                                                                     | 112         |
| BERTON (F.) fils, compositeur dramati-<br>que, professeur de chant au Conserva-<br>toire.                                                                                                                              | 23          |
| BERTON (H.) père, (M. le chevalier)<br>membre de l'Institut et de la Légion<br>d'honneur, surintendant de la musique<br>du Roi, professeur de composition au<br>Conservatoire, compositeur dramatique<br>et classique. | 156         |
| BLANGINI, (Félix) surintendant honoraire<br>de la chapelle du Roi et compositeur<br>de sa chambre, compositeur dramati-<br>que, et membre de l'école royale de<br>musique.                                             | 153         |
| BLAZE-CASTIL, homme de lettres et com-<br>positeur.                                                                                                                                                                    | 14, 42, 134 |
| BLONDAT, professeur de musique.                                                                                                                                                                                        | 39, 62      |
| BLONDEAU, (A.-L.) compositeur dramati-<br>que, et artiste de l'Académie royale de<br>musique.                                                                                                                          | 48          |
| CATEL, membre de l'Institut, compo-<br>siteur dramatique et classique.                                                                                                                                                 | 1           |
| CATRIFO, (M. le chevalier) compositeur<br>dramatique et classique.                                                                                                                                                     | 30          |
| CHAPELLE, composit., prof. de violon, et<br>1 <sup>er</sup> violon du Vaudeville,                                                                                                                                      | 90          |
| CORRET, (aîné) professeur de musique et                                                                                                                                                                                |             |



| MM.                                                                                                                                                                                                    | Pages       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| directeur d'un enseignement mutuel musical.                                                                                                                                                            | 148         |
| DESBORDES, (Valmore) M <sup>me</sup> Marceline.                                                                                                                                                        | 36          |
| DUPIERGE, artiste de l'Opéra-Comique.                                                                                                                                                                  | 99          |
| FARENNE, artiste de l'Opéra-Comique.                                                                                                                                                                   | 69          |
| FETIS, (F.) compositeur dramatique et classique, professeur de piano et de composition.                                                                                                                | 56          |
| FONTRY. (M <sup>me</sup> de)                                                                                                                                                                           | 51          |
| GAUBERT, (D.) artiste de l'Acad. royale.                                                                                                                                                               | 87          |
| GAVEAUX, (P.) compositeur dramatique.                                                                                                                                                                  | 6           |
| GINESTET, (Prosper de) M. le chevalier, compositeur dramatique.                                                                                                                                        | 59          |
| IMBIMBO, compositeur et professeur de musique et de composition.                                                                                                                                       | 53          |
| JADIN, (Louis) compositeur dramatique, professeur de piano, et gouverneur des pages de la musique du Roi.                                                                                              | 72          |
| KREUTZER, (R.) compositeur dramatique et classique, premier violon de la chapelle et de la musique du Roi, professeur de violon au Conservatoire, et chef d'orchestre de l'Académie royale de musique. | 8           |
| LADUREAU. (Hyacinthe)                                                                                                                                                                                  | 108         |
| LAFFILLÉ. (Charles)                                                                                                                                                                                    | 11, 121     |
| LÉLU, compositeur, professeur de musique et de chant.                                                                                                                                                  | 75, 96, 124 |

| MM.                                                                                               | Pages    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|
| LEMIERE DE CORVEY, (M. le chevalier) compositeur dramatique.                                      | 45, 84   |
| MARTAINVILLE, (M <sup>me</sup> Caroline) artiste de la chapelle du Roi.                           | 118      |
| MEISSONNIER, compositeur, professeur de guitare.                                                  | 138, 151 |
| NADERMAN, (F.-J.) compositeur de la chambre et harpiste du Roi.                                   | 143      |
| PAËR, (M. le chevalier F.) compositeur dramatique et directeur de la musique particulière du Roi. | 26       |
| PICCINI, (A.) compositeur dramatique et accompagnateur de l'Académie royale de musique.           | 130      |
| RIGEL, compositeur dramatique et classique.                                                       | 127      |
| ROMAGNÉSY, (A.) compositeur, professeur de chant.                                                 | 66, 93   |
| SCHLOER, compositeur, professeur de piano.                                                        | 33, 105  |
| SERVATIUS.                                                                                        | 115      |
| VAILLANT, (P.) compositeur, professeur de musique et artiste de l'Académie royale de musique.     | 101      |
| WALKIERS. (Eugène)                                                                                | 78       |
| WILHEM, professeur de musique et de chant, et directeur d'un enseignement mutuel musical.         | 20       |
| Woëts, (J.-B.) compositeur et professeur de piano.                                                | 140      |



DESSINATEURS.

|   | MM.            | Pages    |
|---|----------------|----------|
| D | CHASSELAT.     | 1        |
| D | D'HARDIVILLER. | 59       |
| F | GARNEREY.      | 14 , 26  |
| F | DELVAUX.       | 93 , 153 |
| F | ***.           | 124      |

GRAVEUR.

|   |          |
|---|----------|
| F | DELVAUX. |
|---|----------|

GRAVEUR DE LA MUSIQUE.

|   |                                 |
|---|---------------------------------|
| G | M <sup>me</sup> RAILLARD-BENCE. |
|---|---------------------------------|

IM  
S

JAN  
P  
P

KR  
q  
cl  
p  
e  
d

LAC  
LAF  
LÉL  
qu





Ch Chasselat del.

A. Delvaux sc.

LA PRISONNIÈRE ET LE CLAIR DE LUNE

★ Rue Vivienne, N° 6.

A

Gravé par M<sup>me</sup> RAILLARD BENCE.



## LA PRISONNIÈRE ou LE CLAIR DE LUNE.

ROMANCE.

Musique de CATEL, Membre de l'Institut. ★



★ Rue Vivienne, N° 6.

A

Gravé par M<sup>me</sup> RAILLARD BENCE.



sort en-fin ap-paise son courroux,

et vers ces bords il conduit ma na-cel-le,

*sf. p*

Des noirs argus qui gardent ton séjour j'ai trompé

la vigilan-ce, sur mon es-quip j'ai pla-

-cé l'espé-ran-ce et près de toi mon pi-

-lo-te est l'amour; sur mon esquip j'ai pla-





## 2.

Qu'ai-je entendu ? ta voix douce et plaintive,  
 Belle Almaïs, frappe mes sens surpris;  
 Ah! redis-moi des accens si chéris!  
 Ton cœur m'a t'il précédé sur la rive?  
 Mon bien aimé des serres du vautour  
     Sauve une amante fidelle,  
 Un vent heureux te dirige auprès d'elle,  
 Qui te retient ? ton pilote est l'amour.

## 3.

Je suis à toi ; la lune favorable  
 Pour nous servir voile à demi ses traits;  
 Un long réseau façonné tout exprès  
 Va me prêter son appui secourable.  
 Mon bien aimé, de cette affreuse tour  
     Viens donc m'aider à descendre!  
 Rien ne m'arrête, on peut tout entreprendre  
 Quand une fois le pilote est l'amour.

## 4.

Quoi ? sur mon cœur je presse enfin tes charmes,  
 Chère Almaïs, quels momens enchanteurs!  
 Mais, tu souris et verses quelques pleurs;  
 Ah! le plaisir a donc aussi ses larmes!  
 Partons, fuyons, n'attendons pas le jour!  
     Viens à mes côtés ma belle!  
 Sans crainte aux vents je livre ma nacelle;  
 Partons, fuyons ! mon pilote est l'amour.

Paroles de M<sup>r</sup> le Ch<sup>er</sup> DUPUY des ISLETS.



## LES REGRETS DE L'ABSENCE.

ROMANCE.

Musique de P. GAVEAUX, Compositeur. \*

Moderato *p*

Tendres agneaux qui paisez dans la plai-ne,

quels souvenirs vous portez dans mon cœur,

vous étiez là quand je formai la chaî-ne

dont chaque anneau res-serre mon mal-heur

★  
Rue Vivienne, N° 6.

toi, bon Médor, a-mi toujours fi-dè-le,

comme Zul-mé non tu n'es pas chan-geant,

Lysis en-co-re est près de son Es-tel-le,

et moi je pleu-re hé-las en y son-geant et moi je

pleure, hé-las, en y son-geant.

ores: *f*





2.

Platane heureux, toi dont la voûte épaisse  
 Me dérobait aux regards envieux;  
 Arbre chéri, tu doubles ma tristesse;  
 Sur ton écorce est un chiffre amoureux.  
 Tendre gazon, ton herbe était fleurie  
 Quand tu servais d'humble autel au bonheur,  
 Couche d'amour, simple mais si jolie,  
 Non, tu n'es plus qu'image de douleur.

3.

Moi plus à plaindre, il faut que ma pensée  
 De mon destin me retrace l'horreur,  
 Tu m'as trahi, toi que j'ai tant aimée;  
 Pour qui gémit la mort est le bonheur!  
 Charmante fleur, sur ta tige flétrie,  
 Du jour naissant commençais à t'ouvrir:  
 Ah! telle est donc l'histoire de la vie!  
 Voir le bonheur, espérer et mourir.

Paroles de M<sup>r</sup>. Sémémand.

CLARI:

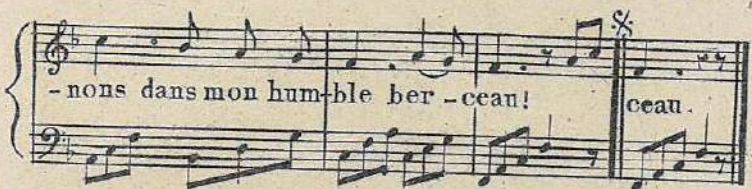
ROMANCE.

Musique de KREUTZER, aîné. ★



★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.





2.

pour le  
d<sup>er</sup> Couplet.

Ces vains trésors, tout cet éclat nouveau  
Qu'étale ici l'orgueilleuse richesse,  
Loin de plaire à mes yeux n'est qu'un brillant fardeau  
Dont le poids m'accable sans cesse.  
Repoussons cet éclat qui m'outrage et me blesse;  
Ah! retournons dans mon humble berceau!

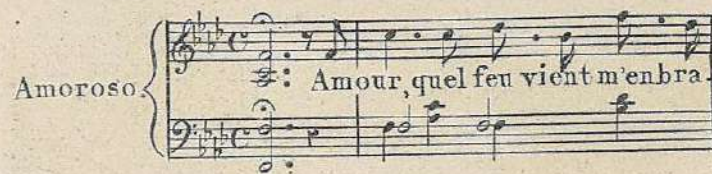
3.

Simple croix d'or, doux présent du hameau,  
Humbles habits, ma première parure,  
Soyez-moi toujours chers, parez-moi de nouveau,  
J'étais plus riche sous la bure!  
Je vivais sans allarme et mon âme était pure:...  
Ah! retournons dans mon humble berceau!

Paroles de M<sup>r</sup> le Ch<sup>er</sup> DUPUY des ISLETS.

## LE TROUBLE:

ROMANCE.

Dédiée à M<sup>r</sup> F. PAËR.Paroles et Musique de Ch<sup>es</sup> LAFFILLÉ. ★★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.





Majeur.



Mineur.



2.

Sensible à ma naïve ardeur,  
 Jaloux d'alléger ma souffrance,  
 Edmond consolait ma douleur,  
 Edmond me rendait l'espérance.  
 Le sort comblait tous mes désirs,  
 J'étais heureuse de mes chaînes;  
 Hélas! j'ai perdu les plaisirs  
 Et n'ai conservé que les peines!

3.

Toujours fidelle à mon amant  
 Pour lui je brûle, je soupire;  
 Amour, adoucis mon tourment  
 Et souffre au moins que je respire.  
 Ah! s'il venait sécher mes pleurs!  
 Avec quel charme, quelle ivresse,  
 Soudain j'oublirais mes douleurs  
 Pour ne songer qu'à ma tendresse!

Paroles de M<sup>r</sup>. Ch<sup>es</sup>. LAFFILLÉ.



## GALAÖR.

## ROMANCE.

Musique de CASTIL-BIAZE. ★

All.  
moderato.

La Reine Berthe aimait à racon-  
ter, des anciens preux, douces fo-là-tre-  
-ries; en-fans, dit-elle, il vous  
faut i-mi-ter feu Galaör, près de gentes a-  
-mi-es; feu Ga-la-ör, près de gen-tes a-

★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.



All.  
moderato.

-ter, des a

-ri-es; en-

faut

-mi-es; feu Ga-la-ör, près de gen - tes a-

★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.

Page 11.



A. Garnier del.

A. Delvaux sc.







## 2.

Or, cinq objets, nommant à certain jeu,  
Son chevalier tout bas à la sixième :  
C'est Galaör dont toutes font l'aveu,  
Et Galaör la servait elle-même.

Vous le voyez, ce Galaör  
Qui dans son tems fut un trésor  
Vaudrait encor son pesant d'or.

## 3.

Dans leur fureur, ces belles sans regret,  
Toutes d'accord disent qu'il faut le pendre,  
Mais, il obtint que chacune en secret  
Avant l'arrêt un instant pût l'entendre :

Je ne sais pas comme il s'y prit,  
Je ne sais pas ce qu'il leur dit,  
Mais, voici comme il en sortit.

## 4.

L'ayant oui, chaque objet fut content,  
Grâce lui fit, et crût à sa promesse,  
Et la sixième, heureuse en pardonnant,  
Fut doublement sûre de sa tendresse.

Convenez-en, mon Galaör,  
S'il revenait vaudrait encor  
Cent mille fois son pesant d'or.

Paroles de M<sup>r</sup> GARNEREX.

## BARCAROLLE

## DIALOGUÉE.

Musique de M<sup>r</sup> AMÉDÉE de BEAUPLAN.

Moderato.

The musical score is written for piano and voice. It begins with a piano introduction in 6/8 time, marked 'Moderato'. The piano part consists of a simple harmonic accompaniment. The vocal melody is written in a single staff, with lyrics in French. The lyrics are: 'Vois-tu cet-te na- - cel-le qui suit le cours de l'eau ? el-le con-duit ma bel-le au pied de ce co- - teau. Quoi ? la gen-te Ni - cet - te é -'.





## 2.

Vois comme elle est jolie,  
Notre ami, réponds-moi?  
Ferais-je une folie  
En lui donnant ma foi?  
Non, vraiment, et moi-même  
Elle a su me tenter;  
Songe au plaisir extrême,  
De l'entendre chanter.

## 3.

Apprends que je l'adore,  
Apprends qu'on nous unit;  
Au lever de l'aurore,  
Demain l'on nous bénit;  
Dans l'instant elle arrive,  
Viens donc sur son chemin;  
Descendons vers la rive  
En disant son refrain.

## 4.

Sa chanson favorite  
Flatte son souvenir;  
Vois ces fleurs qu'elle agite  
C'est pour m'en prévenir.  
Ami, je crois l'entendre  
Redire sa chanson?  
Oui, de sa voix si tendre  
J'ai reconnu le son.

Paroles de M.<sup>r</sup>☆☆☆



## QU'IL DORME EN PAIX!

ROMANCE.

Musique de B. WILHEM. ★

And.<sup>no</sup>

Dans son dé -  
 -lire, mon pauvre a-mi, près de sa lyre s'est endor-  
 -mi, lys d'une au-ro - re frap-pé des feux du  
 jour trop jeune enco-re il meurt d'amour, fils du bo-

★ chez l'auteur.

-cage dans vos é-bats sous ce feuilla-ge chantez plus  
 bas, chantez plus bas, fuyez souffrance, fuyez re-  
 -grets, amour si-lence, amour si-len-ce, qu'il dorme en  
 paix! fuyez souf-france, fuyez re-grets, amour si-  
 -len-ce, amour si-len-ce, qu'il dorme en paix!



2.

Du ciel plus sombre  
Descend la nuit,  
L'éclair dans l'ombre  
Brille et s'enfuit.  
Ah! sur sa tête  
L'autan gronde en fureur,  
Et la tempête  
Est dans son cœur.  
Nuage humide,  
Vas loin de nous;  
Foudre rapide,  
Suspends tes coups;  
Fuyez souffrance,  
Fuyez regrets,  
Amour, silence!  
Il dort en paix.

3.

Traits d'une amante  
Son seul trésor,  
Sa bouche ardente  
Vous presse encor!  
Sommeil, prolonge  
Son transport amoureux,  
Au moins en songe  
Qu'il soit heureux!  
Souffle zéphire,  
Plus mollement;  
Ruisseau soupire  
Plus doucement;  
Fuyez souffrance,  
Fuyez regrets,  
Amour, silence!  
Il dort en paix.

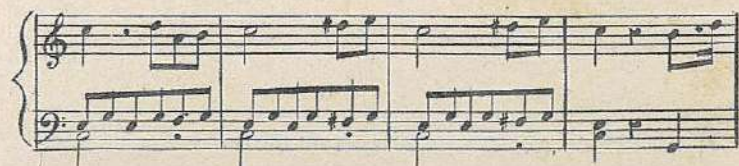
Paroles de M<sup>r</sup> AUTIER DEBASSIEUX.

# MA DERNIÈRE ESPÉRANCE.

ROMANCE.

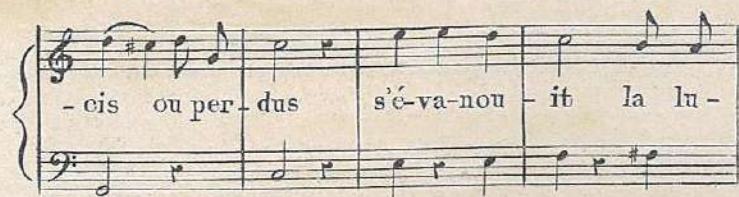
Musique de F. BERTON, fils.

Professeur à l'École Royale. ★



★chez l'auteur, Rue de l'université, N<sup>o</sup> 60.





2.

Par l'amitié conduite cette fois  
 Je trouverai le bonheur où j'aspire;  
 Oui, dans mon cœur une secrète voix  
 M'émue, m'agite et malgré moi m'attire.  
 Un souvenir effacé sans retour,  
 Doit-il encor troubler mon existence?  
 Que la raison triomphe de l'amour  
 J'immolerai ma dernière espérance!

Paroles de M.<sup>r</sup> LORAU, aîné.



## NOCTURNE A DEUX VOIX.

Musique de E. PAËR. ★

Dédié à Mademoiselle MARS.

And<sup>te</sup>  
maest<sup>o</sup>

Quand Tha

Quand Tha

li - e, plus jo - li - e, de Mars enchan - te les

li - e, plus jo - li - e, de Mars enchan - te les

★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.



Ar  
ma

Page 26.



A. Garneroy inv.

Delvaux sc.



jeux, cet - te

jeux, cette Mu - se qui sa - mu - se

Mu - se qui sa - mu - se semble ri - re dans ses

sembleri redans ses yeux, semble ri - re dans ses

yeux, La couronne qui rayonne autour deson front char-

yeux, La couronne qui rayonne autour deson front char-



-mant, c'est l'emblème d'elle-même, la perle et le dia-

-mant, c'est l'emblème d'elle-même, la perle et le dia-

sf.

-mant; c'est l'emblème d'elle-mé - me,

-mant; c'est l'embê - me d'elle-mé - me,

la perle et le diamant, la perle et le dia - mant.

la perle et le diamant, la perle et le di - a - mant.

*p*

## 2.

Sa voix tendre  
Fait entendre  
L'écho sonore des cieux,  
Une abeille  
Toujours veille  
Pour un miel si précieux.  
Sans rivales,  
Sans égales,  
Elle enchaîne avec douceur;  
Une grâce  
Suit sa trace  
Elle croit suivre une sœur.  
Une grâce &<sup>a</sup>

## 3.

Comme aurore  
Est encore  
Plus belle en versant des pleurs,  
Quelques larmes  
Sur ses charmes  
Semblent rouler sur des fleurs.  
Quand Thalie  
Plus jolie  
De Mars enchante les jeux,  
Cette muse  
Qui s'amuse  
Semble rire dans ses yeux.  
Cette muse &<sup>a</sup>

Paroles de M.<sup>me</sup> DESBORDES VALMORE.



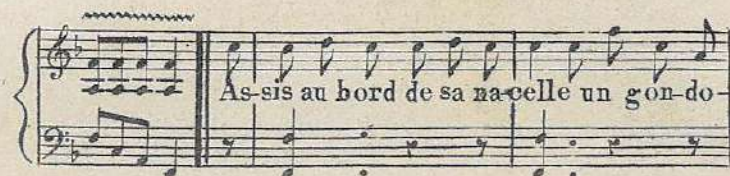
## LE GONDOLIER.

BARCAROLLE.

Musique de M<sup>r</sup> le Chevalier CATRUFO. ★

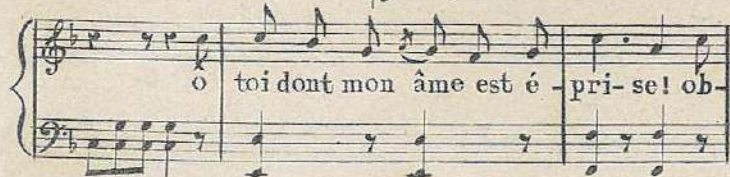
Dédiée à Mademoiselle Cécile CALIGNON.

All<sup>to</sup> 

 As-sis au bord de sa na-celle un gon-do-

 -lier jeune et galant, sous la fe-nê-tre de sa

 belle ainsi chan-tait en sou-pi-rant:

 o toi dont mon âme est é-pri-se! ob-

★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.



 -nise, o dieu d'a-mour, o dieu d'a-mour! é-

 -car - te les ja - loux, veil - le sur

 nous! veil-le sur nous! *f*





## 2.

Souvent ma guitare fidèle  
 Sut arriver jusqu'à ton cœur;  
 Combien ta présence, o ma belle !  
 Ajouterait à mon bonheur.  
 N'entends-tu pas l'airain qui sonne ?  
 Voici l'heure du rendez-vous !  
 Que ton cœur à moi s'abandonne !  
 O dieu d'amour, écarte les jaloux ;  
 Veille sur nous !

## 3.

Mais vainement sur ma gondole  
 Je redis la chanson d'amour,  
 La nuit disparaît et s'envole.  
 Et mon espoir fuit sans retour.  
 Que dis-je ? o bonheur ! oui, c'est elle !  
 Viens sur mon cœur, objet si doux ;  
 C'est ton bien aimé qui t'appelle ;  
 O dieu d'amour, écarte les jaloux ;  
 Veille sur nous !

Paroles de M<sup>r</sup> EMILE BEAUFRÈRE.

## LE PRINTEMPS FUT.

ROMANCE.

Musique de SCHLÖER. ★

And<sup>no</sup>.

Pastorale.

Le prin-tems  
 fuit, de-jà l'herbe fa-ne-e  
 du triste hyver an-non-ce le re-  
 tour, et des ber-gers la

★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.

C



trou-pe conster - né - - e, craint de jou-  
-ir de son der-nier beau jour;  
craint de jou - ir de son dernier beau  
jour.

2.

O mon Eglé, cède sans plus attendre  
Au digne amant que tu sais enflammer;  
Le printems fuit, hâte-toi de te rendre,  
Car dans l'hiver il n'est plus tems d'aimer.

C

3.

Ainsi chantait sous un mourant feuillage  
Le jeune Edmond aussi beau qu'amoureux.  
Eglé l'entend et par l'hymen s'engage  
Dans le jour même à combler tous ses vœux.

4.

Tant que dura la fougueuse jeunesse  
Au seul amour chacun livra son cœur,  
Et quand le calme annonça la vieillesse  
L'amitié vint compléter leur bonheur.

5.

Comme l'hiver le printems a ses charmes  
Et l'amitié les siens comme l'amour,  
Pour être heureux sachons rendre les armes  
A chacun d'eux, en son tems, à son tour.

Paroles de M<sup>r</sup> \*\*\*



## A L'ALOUETTE.

ROMANCE.

Paroles et Musique de M<sup>me</sup> DESBORDES.\*

Moderato

fin.

A-lou-ette, hé - las!

petite A-lou et - te, ton cœur est con-

\* Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.

-tent, ta voix peut chan-ter,

tes œufs sont é - clos et la ber-ge -

-ret-te ne t'écoute au loin

que pour t'imi-ter, ne t'écoute au

loin que pour t'i-mi-ter

D.C. %

fz.



## 2.

De ton nid d'amour tu prends ta volée  
 Pour aller aux cieux dire ton bonheur,  
 Sitôt que des cieux la route est voilée  
 Tu reviens au nid reposer ton cœur.

## 3.

Alouette, hélas! sois toujours heureuse  
 Au milieu des bleds, du ciel et des fleurs,  
 Mais dans la saison qui rend amoureuse  
 Demande à l'amour d'essuyer mes pleurs.

Paroles de M<sup>de</sup> MARCELINE DESBORDES.

## MINUIT.

## ROMANCE.

Musique de BLONDAT.★

Tempo  
di  
Marcia.

fin.

Impa-ti-en-te sen-ti-nel-le,  
 a-vec l'a-mour qui me con-duit,  
 sous les fe-nêtres de ma bel-le

★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.



j'at-tends mi-nuit;

sous les fenê-tres de ma belle j'attends minuit.

D.C. %

2.

Lorsque la lune palissante  
A l'horison s'abaissera,  
Une voix craintive, tremblante,  
M'appellera.

3.

Voici pour l'heure que j'implore  
Le tissu mobile et léger  
Qui près de celle que j'adore  
Doit m'élever.

4.

Du tems je presse envain la fuite,  
Son vol pour moi se ralentit;  
Hélas! il volera trop vite  
Après minuit!

5.

Mais qui trouble ainsi le silence,  
Quel est l'importun le jaloux?  
Pour elle ayons de la prudence,  
Ah! cachons nous!

6.

Enfin je puis donc reparaitre,  
A l'horison Phébé s'enfuit;  
J'entends ouvrir une fenêtre,..  
Il est minuit!



Paroles de M.<sup>r</sup> DEQUET.



## LA RUPTURE.

ROMANCE.

Paroles et Musique de CASTIL-BLAZE. ★

Andante.

Il est donc vrai, parjure E-lé-o-  
-no-re, loin de cal-mier son af-freux déses-  
-poir, vous n'aimez plus l'amant qui vous a-  
-do-re et vous ju-rez de ne plus le re-  
-voir : bri-sez nos nœuds si telle

★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.

est votre en-vi-e, mais loin de  
moi pour - - quoi por - ter vos  
pas ? ce doux serment d'aimer tou-te la  
vi - e, je vous le rends,  
mais ne me fuy - ez pas, je vous le





2.

Si ce portrait gage de ma constance,  
Témoin discret de vos nouveaux soupirs,  
Vous consola des peines de l'absence  
Il causerait de fâcheux souvenirs.  
Et cet écrit où se peignait ma flamme  
Pour vous, hélas! il n'aurait plus d'appas;  
Il révéla le secret de mon âme,  
Rendez-le moi, mais ne me fuyez pas.

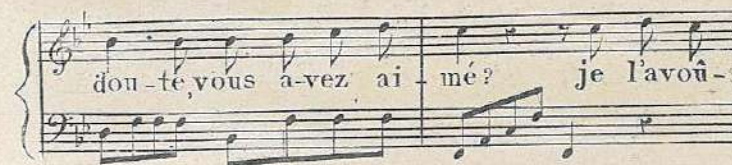
3.

Et ces anneaux dont l'amour fit l'échange  
On les devait consacrer à l'hymen,  
Projets flatteurs qu'un caprice déranger!  
Voilà le vôtre et rendez-moi le mien.  
Et ce baiser qu'en ma brûlante ivresse,  
Bravant l'effort de ses débiles bras,  
J'osai donner à ma belle maîtresse,  
Rendez-le moi, mais ne me fuyez pas.

Paroles de M<sup>r</sup> CASTIL-ELAZE.

# CE N'ÉTAIT PAS LÀ DE L'AMOUR.

ROMANCE,

Musique de M<sup>r</sup> le Ch<sup>er</sup> le MIERE de CORVEY. ★

★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.





## 2.

Jamais un moment leur présence  
Ne porta le trouble en mon cœur,  
Jamais non plus dans leur absence  
Je ne ressentis de douleur.  
De vers et de galanteries  
Je les accablais tour-à-tour,  
Leur disant: vous êtes jolies!  
Ce n'était pas là de l'amour.

## 3.

Près de toi, quelle différence!  
Mon cœur brûle de mille feux,  
Il palpite avec violence,  
Son trouble se peint dans mes yeux.  
La nuit, loin de toi, je désire  
Pour te revoir, l'instant du jour,  
Ton nom, je ne fais que le dire,  
Je le sens, c'est là de l'amour.

Paroles de M<sup>r</sup>. C. JOSSELIN.



## L'ESPERANCE.

ROMANCE.

Musique d'A. L. BLONDEAU.★

Dédiée à M<sup>lle</sup> ★★★

Andante.

De deux beaux yeux j'ai con-  
nu la puis- sance il fal- lait  
plaire et ne savais qu'ai- mer,  
of- frir un cœur ne suf- fit pour char-  
mer, of- frir un cœur ne

★ Chez l'auteur, Rue Poissonnière, N<sup>o</sup> 24.

suf- fit pour char- mer,  
aussi jamais n'ai con- nu, n'ai con-  
nu l'espe- ran- ce, aussi jamais n'ai con-  
nu n'ai con- nu l'es- pé- ran- -  
ce.

D



## 2.

La voir du moins, soulageait ma souffrance,  
 J'étais près d'elle!..instant délicieux!  
 Mon cœur battait; interrogeais ses yeux,  
 Hélas! envain j'y cherchais l'Espérance. (bis.)

## 3.

Vous! dont amour couronne la constance,  
 De votre sort que mon cœur est jaloux!  
 Le vrai bonheur n'existe que pour vous;  
 Je souffre, hélas! et n'ai point d'espérance. (bis.)

Paroles de M<sup>r</sup>. Costé, fils.

D.

## PLUS D'AMOUR!

ROMANCE.

Musique de M<sup>me</sup> de FONTRY. ★



★ chez Viguerie, Rue Feydeau, N<sup>o</sup> 15.





2.

Il est rapide le bonheur,  
Et nos peines sont éternelles!  
Pour moi, dans des chaînes nouvelles  
Je ne saurais lier mon cœur....  
Non, plus d'amour!

3.

C'est un beau jour sans lendemain,  
C'est un doux et riant mensonge;  
Mais le réveil détruit ce songe  
Et, trop tard, on répète en vain:  
Non, plus d'amour!

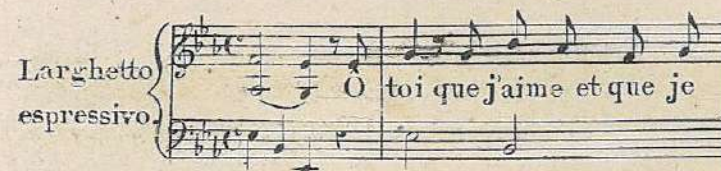
Paroles de M<sup>r</sup> ÉMILE BARATEAU.

# L'AMOUR SEUL NOUS RESTE!

ROMANCE.

Dédiée à M<sup>lle</sup> STÉPHANIE LAUBERT.

Par E. IMBIMBO. ★



★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.



porte-lui mes vœux empres-sés,  
 et de nos beaux jours é-clip-sés rappelle-lui rappelle  
 - lui la douce i-vres - se, la douce i - vres -  
 - se.  
 p p p p

## 2.

Si notre sort est rigoureux  
 Conservons au moins l'espérance;  
 Lise, avec elle dans l'absence  
 Devancera les jours heureux.  
 Viens, couronné par la constance,  
 Reprendre tes droits sur son cœur;  
 Je ne pourrai croire au malheur  
 Qu'en croyant à l'indifférence.

## 3.

Hélas! je me souviens du jour  
 Où de ta bouche enchanteresse  
 Mon cœur partageant la tendresse  
 Prononça le serment d'amour.  
 Serment d'amour est bien funeste!  
 Ils sont courts les plaisirs du cœur!  
 Beaux projets, ivresse, bonheur,  
 Tout nous fuit, l'amour seul nous reste!

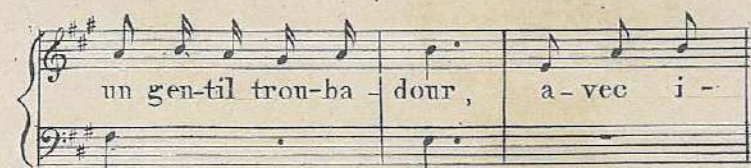
Paroles de M. ★★★



## MOINS DE RICHESSE, PLUS D'AMOUR!

ROMANCE.

Musique de F. FETIS. ★



★ Rue Vivienne, N° 6.





Andant



★ Rue

## 2.

Pour la richesse  
 Il affronte les mers;  
 Mais sa tendresse  
 N'éprouva que revers.  
 Gronde et mugit l'orage,  
 Naufragé sur la plage:  
 Triste, isolé,  
 Il languit exilé.

## 3.

Sur le rivage  
 Il invoque l'amour;  
 Mais son courage  
 S'enfuit avec le jour.  
 De son côté la belle  
 Disait: je suis cruelle:  
 Sans biens, son cœur  
 Aurait fait mon bonheur.

## 4.

La providence  
 Vers lui guide un vaisseau,  
 A son HERMANCE.  
 Il rend le JOUVENCEAU.  
 Loin de toi, dit sa mie,  
 S'il faut passer ma vie,  
 Plutôt sans bien,  
 Reçois, reçois, ma main!

Paroles de M.<sup>r</sup> PHILLIPPE PASCAL.





*Shardviller inv.*

*M. Delvaux sc.*

# LE MÉNESTREL AUX ABOIS.

ROMANCE.

Paroles et Musique de M<sup>r</sup> P. de GINESTET. ★

Alleg<sup>ro</sup>  $\frac{3}{4}$

Aux pieds d'un antique Cas-

-tel au mi-lieu d'un bois so-li-

-tai-re, mourant de faim et de mi-

-sè-re, ain-si chantait un Mé-nes-

-trel: ay-ez pi-tié de ma souf-

★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.



- fran- ce, cœurs généreux venez à mon secours, j'erre en ces

lieux depuis deux jours, vivant d'amour et d'espéran-

- ce, vivant d'amour et d'espéran - ce.

*pp*

## 2.

Est-il un plus triste destin?  
 Hélas! pour plaire à mon amie  
 Les loix de la chevalerie  
 M'obligent à mourir de faim.  
 Touché de ma noble constance  
 Preux Châtelain ne m'abandonnez pas,  
 Car on fait de tristes repas  
 Avec l'amour et l'espérance. (bis.)

## 3.

Envain chanta le Ménestrel;  
 Rien ne parut, il eut beau dire;  
 Il ignorait, le pauvre sire,  
 Que désert était le castel.  
 Mais enfin perdant patience,  
 Voyant ses pleurs et ses chants superflus,  
 Il fallut bien un jour de plus  
 Vivre d'amour et d'espérance. (bis.)

## 4.

Vous qui suivez les douces loix  
 Qu'amour nous dicte en traits de flamme,  
 Tâchez d'attendrir votre dame  
 Sans courir les champs et les bois.  
 Croyez-en mon expérience,  
 Jeunes amants, hâtez-vous de jouir,  
 Car on risque fort de maigrir,  
 Vivant d'amour et d'espérance. (bis.)

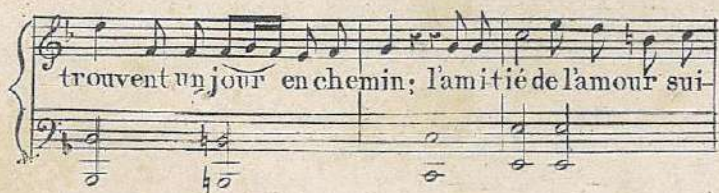
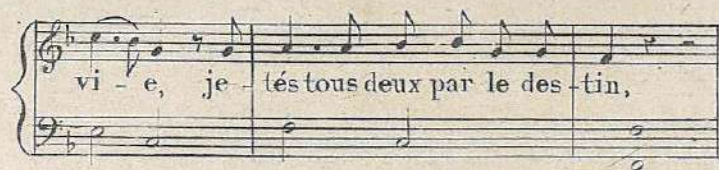
Paroles de M<sup>r</sup>. P. de GINESTET.



## LES DEUX VOYAGEURS:

ROMANCE.

Musique de N. G. BLONDAT. ★

★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.





## 2.

En folâtrant, l'amour avance,  
 Il rit, il badine en chemin;  
 L'amitié marche avec prudence  
 Et sonde d'abord le terrain:  
 Fuyant toute route nouvelle,  
 Lorsque l'autre fait un détour,  
 L'amitié jamais ne chancelle;  
 Souvent le pied glisse à l'amour.

## 3.

Sur sa route le dieu de Gnide  
 Fait souvent répandre des pleurs;  
 Suivant le penchant qui le guide,  
 Il dévaste, il cueille les fleurs;  
 Au gré de son humeur bizarre,  
 Il fait à chacun quelque tour;  
 Mais l'amitié vient, et répare  
 Les peines que cause l'amour.

## 4.

Le premier le volage arrive  
 Au but où tendent ses souhaits;  
 L'amitié, toujours plus tardive,  
 Chez le plaisir ne vient qu'après.  
 Envain, elle y cherche son frère  
 Ce dieu n'était resté qu'un jour;  
 Le plaisir avait eu beau faire,  
 Il n'avait pu fixer l'amour.

Paroles de M<sup>r</sup>. DEROCK.



## AH! SI MA DAME ME VOYAIT!

ROMANCE.

Musique d'A. ROMAGNESI. ★

Marche.

Ah! si ma dame me voy-ait! s'é-cri-

-ait le brave! leur ange se trouvant en péril é-

-tran-ge sous un fort qu'il esca-la-dait, sous un

fort qu'il esca-la-dait; portant l'étendard de la

★ chez l'auteur, place des Victoires, N°7.

E

Fran - ce, en hé - ros il le dé - fen -

- dait, di - sant à chaque coup de

lan - ce: Ah! si ma dame me voy - ait!

si ma da - me me voy - ait!



## 2.

On fêta le preux chevalier  
 Dans maint tournois et cour plénière,  
 Plus d'une beauté printannière  
 Là, d'amour s'en vint le prier. (bis.)  
 Emu d'un regard, d'un sourire  
 Quelquefois son cœur chancelait  
 Puis à regret il semblait dire:  
 Ah! si ma dame me voyait!

## 3.

Fut blessé le preux chevalier,  
 Défendant l'honneur de la France,  
 Et par un coup mortel de lance  
 Renversé de son destrier. (bis.)  
 Se croyant à sa dernière heure  
 En soupirant il répétait  
 Loin d'elle fait-il que je meure!  
 Ah! si ma dame me voyait!

## 4.

Ô vous, l'espoir de mon pays,  
 Descendants de ces preux fidèles,  
 Ah! prenez toujours pour modèles  
 Leurs hauts faits et leurs nobles dits. (bis.)  
 Fleurange, puisse ta devise  
 Rendre tout chevalier parfait,  
 Et comme toi que chacun dise:  
 Ah! si ma dame me voyait!

Paroles de M. ★ ★ ★

## LE SOUVENIR.

ROMANCE.

Musique d'ARISTIDE FARRENE. ★



★ Chez FREY, Place des Victoires, N° 8.



â-me apporter le bonheur; doux sou-ve-

â-me apporter le bonheur; doux sou-ve-

-nir vaut mieux que l'espé-ran - ce qui trop sou-

-nir vaut mieux que l'espé-ran - ce qui trop sou-

-vent n'est qu'un songe trompeur,

-vent n'est qu'un son - - ge trompeur,

qui trop souvent n'est qu'un songe trompeur.

qui trop souvent n'est qu'un songe trompeur.

## 2.

Doux souvenir d'un trait de bienfaisance  
 Nous attendrit et fait couler nos pleurs;  
 Doux souvenir des beaux jours de l'enfance  
 De l'âge mur peut charmer les douleurs. (bis.)

## 3.

Doux souvenir d'un bien qui fut naguère,  
 Cause souvent regrets trop superflus;  
 Mais le cœur aime une douce chimère  
 Qui lui tient lieu d'un bonheur qui n'est plus. (bis.)

Paroles de M<sup>lle</sup> EMILIE DUMERAY.



## POUR SAVOIR A QUOI M'EN TENIR!

CHANSONNETTE.

Musique de L. JADIN. \*

Moderato

Mon dieu mon dieu comment donc

farre, voyez quel cruel em-bar-ras, fuyez l'a-

-mour me dit ma mè-re, aime-moi bien me dit Lu-

-cas, aime-moi bien me dit Lu - cas.

\* Chez S. GAVEAUX, Rue Feydeau, N° 14.

ma mère a bien raison peut-

-être, mais Lu-cas ne sait pas men-tir, mais Lu-

-cas ne sait pas men - tir. Ah! je

voudrais bien le connaître pour savoir à quoi m'en te

-nir, pour savoir à quoi m'en te-nir.



2.

Ma mère dit qu'en sa furie,  
 Il porte partout le malheur;  
 Lucas prétend que de la vie  
 Lui seul peut faire le bonheur; (bis.)  
 Elle me dit que c'est un traître,  
 Lui, que c'est le dieu du plaisir. (bis.)  
 Ah! je &

3.

Je veux obéir à ma mère,  
 Et ne pas chagriner Lucas,  
 Mais je la trouve bien sévère  
 Car l'amour ne m'effraie pas; (bis.)  
 Pourquoi donc si ce n'est qu'un traître  
 Rien que son nom fait-il plaisir? (bis.)  
 Ah! je &

4.

Ici, bien que ma mère en dise,  
 Toujours je vois d'un air joyeux  
 Rire et sauter la jeune Lise,  
 Elle a pourtant un amoureux: (bis.)  
 L'amour n'est donc pas aussi traître  
 Dois-je l'écouter ou le fuir? (bis.)  
 Ma foi risquons de le connaître  
 Pour savoir à quoi m'en tenir.

Paroles d'A. JADIN.

## L'HEURE DU RENDEZ-VOUS.

TYROLIENNE

A deux voix.

Musique de LELU. ★

And.<sup>no</sup>

Demain guidé par l'amour le plus

Demain guidé par l'amour le plus

ten-dre, dans le val-lon

ten-dre, dans le val-

★ chez l'auteur, Rue Taitbout, N°7.



loin des regards jaloux, au point du jour

-lon loin des regards jaloux, au point du jour

seul j'irai vous at-ten - dre n'oubli -

seul j'irai vous at-ten - dre n'ou -

-ez pas l'heu - re du rendez-vous,

-bli - ez pas l'heure du ren-dez-vous, n'ou-

n'ou - bliez pas l'heu - re du rendez-

- blier pas l'heu - - - re du rendez-

-vous.

-vous n'oubli-ez pas l'heure du rendez-vous!

2.

Sous ces berceaux où de la fleur nouvelle,  
Le frais bouton croît et s'ouvre pour nous;  
Je veux jurer de vous être fidelle,  
N'oubliez pas l'heure du rendez-vous!

3.

L'amour, ce dieu dont j'aperçois l'image  
Nous sourira dans ces momens si doux,  
Et le bonheur sera notre partage  
N'oubliez pas l'heure du rendez-vous!

Paroles de M.<sup>r</sup> ★ ★ ★



## L'ORIFLAMME.

CHANT GUERRIER.

Musique d'EUGÈNE WALCHERS. \*

Con fier.<sup>za</sup> *p* Un é-ten-dard mys-té-ri-

-eux veil-lait aux des-tins de la

Fran-ce, ta-lis-man cher à la vail-

-lan-ce il flot-tait ré-ve-ré des

preux, et par-mi nos di-gnes ay-

\*

Rue Vivienne, N° 6

yeux, et par-mi nos dignes a-

-yeux, tout Fran-çais sentait sa gran-

-de â-me, tout français sentait sa gran-

-de â-me tressail-lir au nom d'O-ri-

-flamme, tressail-lir au nom d'Ori-flam-me.



## 2.

On dit qu'autrefois sur l'autel,  
Par les mains de l'ange de gloire,  
Ce gage heureux de la victoire  
Descendit pour Charles Martel,  
Et frappé du courroux du ciel,  
Le fer du farouche Abdérame  
S'abaissa devant l'Oriflamme.

## 3.

Jamais par le sort mutiné  
Sa présence ne fut trahie;  
Des hommages de la patrie  
Il vieillissait environné;  
Car à son fils brave et bien né  
Le preux disait: chéris ta dame,  
Sers ton prince, et suis l'Oriflamme.

## 4.

Des succès le terme fut court!  
Le français, dont la main guerrière  
Portait l'héroïque bannière  
Tombe dans les champs d'Azincourt...  
Des preux envain la foule accourt  
Au poste où l'honneur la réclame!...  
Tout périt avec l'Oriflamme.

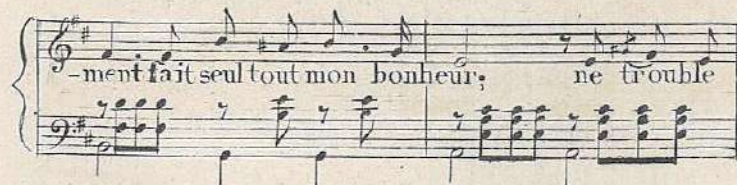
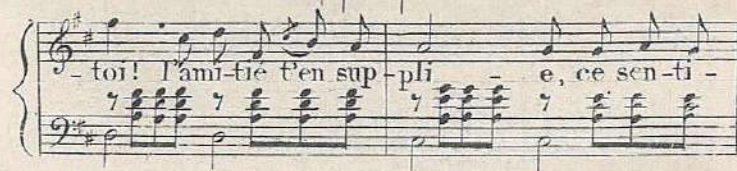
Paroles de M<sup>r</sup> H. L. GUÉRIN.

## ELOIGNE - TOI!

ROMANCE.

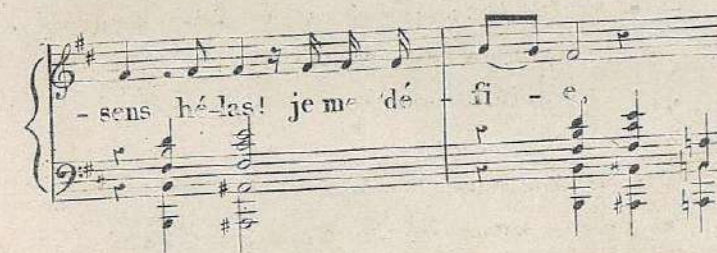
Dédiée à M<sup>lle</sup> Joséphine ★ ★ ★

Musique d'Antoni ANSON. ★



★ chez Lemoine, Rue de l'échelle, N<sup>o</sup> 9.





2.

Eloigne-toi! comment toujours t'entendre?  
 Toujours te voir et résister toujours?  
 C'est un tourment d'avoir à se défendre  
 Contre son cœur et le Dieu des amours.  
 Loin de tes yeux je puis être encor tendre  
 Sans redouter ta loi:

Eloigne-toi!

3.

Eloigne-toi! l'amour est la folie  
 Des jeunes cœurs, et ne dure qu'un temps;  
 Mais l'amitié dure toute la vie;  
 D'un ciel heureux c'est l'éternel printemps;  
 Non, je ne veux être que ton amie,  
 Si tu veux plus de moi

Eloigne-toi!

Paroles de M. M. F. G.



## LES ADIEUX:

ROMANCE.

Musique de M<sup>r</sup>. le Ch.<sup>er</sup> LE MIÈRE de CORVEY. ★  
 Dédicée à M<sup>lle</sup> Caroline BAZIN de FONTENELLE.



★ chez Petit, Passage Feydeau.





faut me sé - pa - rer, de vous il

faut me sé - pa - rer.

L.C.%

2.

Petits oiseaux, votre ramage  
 Ne viendra plus charmer mes sens,  
 Hélas! bien loin de ce rivage,  
 N'entendrai plus vos doux accens!  
 En te quittant, heureuse rive,  
 Des pleurs s'échappent de mes yeux:  
 Echo, nyade fugitive,  
 Recevez mes derniers adieux. (Fin.)

Paroles de M<sup>lle</sup> C. LE MIERE de CORVEY, (agée de 13 ans.)

# LE RÊVE DU BONHEUR.

ROMANCE.

Musique de D GAUBERT.\*

Pastorale  
 amercosc.

Je - tais heu -

- reux au prin - tems de ma vi - e,

quand j'i - gno - rais et l'a - mour et ses

\* chez l'auteur.





2.

J'étais heureux quand de ma jeune amie  
Je recueillais un souris gracieux,  
D'un doux regard mon âme était ravie  
Loin d'elle encor et dans ma rêverie,  
J'étais heureux. (bis.)

3.

J'étais heureux: maintenant je soupire,  
Mon cœur est plein de pensers douloureux,  
Ah! rendez-moi le repos où j'aspire!  
Que dis-je hélas! amour dans ton délire  
J'étais heureux. (bis.)

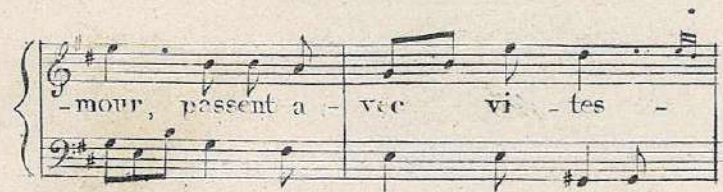
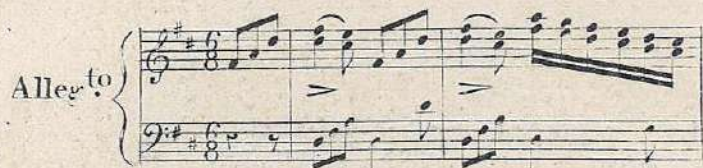
Paroles de M<sup>r</sup>. SIERAY.



## L'ÉCLIPSE:

ROMANCE.

Musique de CHAPELLE. ★



★ Rue Vivienne, N° 6.







All



2.

Bientôt notre cœur se flétrit  
 Nul bien ne l'intéresse;  
 Le corps suse ainsi que l'esprit,  
 Le monde nous délaisse.  
 Les maux viennent de toutes parts;  
 Quel cortège funeste!  
 L'éclipse alors est aux trois quarts,  
 Et que faire du reste?

3.

N'est-ce rien que le souvenir?  
 Qu'un ami, sa tendresse?  
 Un beau jour vient nous réjouir!  
 L'enfance nous caresse.  
 C'est ainsi que tout doucement  
 Suivant la loi fatale,  
 Nous arriverons au moment  
 Où l'éclipse est totale.

Paroles de M<sup>r</sup> BOURGHEIL.

★



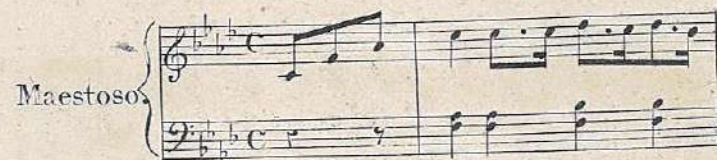


*H. Delvaux del et sc.*

# ARTHUR DE ROYAUMONT:

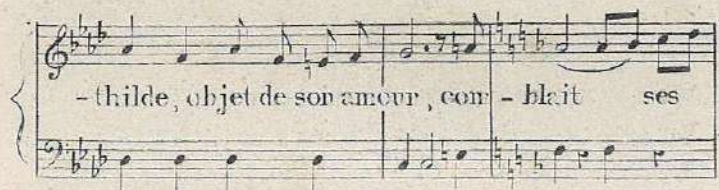
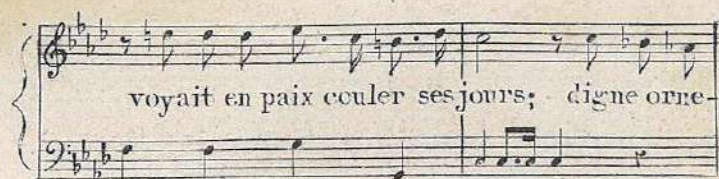
ROMANCE.

Musique d'A. ROMAGNESI. ★



★ chez Bressler, Rue de la paix N°24.





## 2.

J'ai le clairon a sonné les batailles,  
Il a réveillé le héros,  
Contre l'Anglais, Pothor, l'unois, Xaintrailles,  
Tous ont réuni leurs drapeaux.  
Arthur a dit: vive France et Patrie!  
Pour l'honneur, pour vous, je vaincrai,  
Champs paternels, ô mon fils! douce amie,  
Mathilde adieu! adieu, je reviendrai.

## 3.

Près Orléans où la vierge de France  
Confondit l'Anglais terrassé,  
Messire Arthur signalant sa vaillance  
D'un trait mortel fut renversé.  
De son serment, de tout ce qu'il adore,  
Gardant le souvenir sacré  
En expirant il murmurait encore:  
Mathilde adieu! adieu, je reviendrai.

## 4.

Une chapelle antique et solitaire  
A consacré ce souvenir,  
Près de sa tombe aux jours de la prière  
On vient encor se réunir.  
Là, vers le soir, sous le portique sombre,  
Quand le jour baisse par degré,  
Sa voix tout bas semble dire dans l'ombre:  
Mathilde adieu! adieu, je reviendrai.

Paroles de M<sup>r</sup>. de COUPIGNY.



## UN RIEN.

ROMANCE.

Musique de LÉLU. ★

Un rien me sé-dui-sit en  
toi, un rien six mois nour-rit ma  
flam-me, un rien é-lec-tri-sa mon  
â-me un rien la rangea sous ta  
loi. Mais quand tu fondas ton em-  
fz.

★ chez l'auteur, Rue Taitbout, N°7.

-pi-re sur un si fragi-le li-  
-en, que fal-lait il pour le re-  
-dui-re? un rien! un rien!

2.

Vingt fois ta craintive pudeur  
S'allarmant d'une audace heureuse  
Sut à mon ardeur amoureuse  
Opposer la froide rigueur.  
Enfin partageant mon délire,  
Un soir, mon bonheur fut le tien;  
Qu'employai-je pour te réduire?  
Un rien!



## 2.

Laurette avait plus de gâité,  
 Flora plus de coquetterie,  
 Et la jeune Léocadie  
 Sur toi l'emportait en beauté.  
 Suzanne au plus doux caractère  
 Joignait le plus noble maintien,  
 Mais, tu possédais pour me plaire...  
 Un rien !

## 3.

Ce rien disparaît à mes yeux,  
 Près de toi, je n'ai plus d'ivresse;  
 Loin de toi je suis sans tristesse  
 Et sans te voir je suis heureux.  
 Ah! lorsque l'amour qu'on inspire  
 N'a qu'un caprice pour soutien,  
 Rose, il ne faut pour le détruire  
 Qu'un rien !

Paroles de M.<sup>r</sup> le Ch.<sup>er</sup> de ROUGEMONT.

## IL EST PARTI !

ROMANCE.

Musique de M.<sup>r</sup> FÉLIX DUPIERGE, ★

Artiste du Théâtre-Royal de l'Opéra-Comique.

And.<sup>no</sup>

Il est par - ti, l'ob-  
 - jet de ma ten-dres - se, mon âme é-  
 - mue est toute en - tière à  
 lui; rien ne pour - rait a -  
 - doucir mon en-nui, tris - tes é -

★ chez l'auteur.





2.

Il est parti, le charme de ma vie;  
Les doux plaisirs ont quitté mon séjour.  
Je songe encor à ses sermens d'amour;  
Mais où trouver sa présence chérie?....  
Il est parti!

3.

Il est parti, reviendra-t-il fidelle?  
Mon cœur l'espère et me le dit tout bas.  
Puissé-je alors, attachée à ses pas,  
N'entendre point chanter à quelque belle:  
Il est parti!

Paroles de M<sup>r</sup> ALBÉRIC DEVILLE.

# LE DIEU DE LA TREILLE.

Chanson.

Musique de P. VAILLANT. ★.



★ chez l'auteur, rue de Cléry.





## CHŒUR





2.

Le bonheur tant recherché  
De la froide philosophie,  
Dans le bon vin s'est caché  
Entre les bras de la folie;  
Le vin appaise nos douleurs,  
Charme l'esprit, unit les cœurs.  
Chantons &c

3.

Vénus aux plus tendres cœurs  
Cause toujours quelques allarmes,  
Et ses plus douces faveurs  
Font bien souvent couler leurs larmes;  
Mais Bacchus est plus généreux,  
Sans trouble il sait nous rendre heureux.  
Chantons &c

4.

Ainsi, puissions nous long-tems  
Braver les Parques inhumaines!  
Toujours gais, toujours contents,  
Boire à longs traits l'oubli des peines;  
Et même aux portes du tombeau,  
Répéter ensemble en rondeau:  
Chantons &c

Paroles de M<sup>r</sup>. FRANÇOIS.

## JE NE SAIS PAS COMME ON OUBLIE :

ROMANCE.

Musique de SCHLÖER. \*

And<sup>te</sup>  
espressivo.

Des amours suivant le tor-

-rent Lin - val à pré-sent me dé -

-lais-se plus il se montre in - dif - fé -

-rent, pour lui plus je sens de ten-dres -

\* Rue Vivienne, N° 6.





## 2.

Lorsqu'il restait auprès de moi,  
L'inal aimait à me redire:  
Chère Lise, heureux sous ta loi,  
Pour toi je vis et je soupire,  
Ton doux regard sait me charmer,  
Ah! crois-en mon âme ravie!  
Je sais comme l'on doit aimer,  
Je ne sais pas comme on oublie.

## 3.

Je l'ai cru jusqu'au dernier jour,  
Tant sa voix tendre, harmonieuse,  
Décrivait bien de notre amour  
L'innocence délicieuse.  
Hélas! faut-il donc réprimer  
En moi cette ardeur qui nous lie;  
Je sais comme l'on doit aimer,  
Je ne sais pas comme on oublie

Paroles de M.<sup>r</sup> L. F. GILBERT.



## RIEN NE PEUT TENIR LIEU D'AMOUR!

ROMANCE.

Dédiée à M.<sup>me</sup> L.Musique de M.<sup>r</sup> H.<sup>te</sup> LADUREAU.\*

Moderato.

Je suis sen -

- si - ble, j'ai quinze ans, on me dit que

je suis jo - li - e, près de moi

\* chez l'auteur.

viennent deux a - mans, chacun de l'ai -

- mer me sup - pli - e, chacun de l'ai -

- mer me sup - pli - e;

l'un est un sei - gneur de la





## 2.

L'un croit qu'il obtiendra ma foi  
Par l'or plus que par la constance,  
Mais hélas! que peuvent sur moi  
Ses dons et sa magnificence?  
Plus contente d'un simple atour  
Près de celui qui sait me plaire,  
A son rival je le préfère:  
Rien ne peut tenir lieu d'amour!

## 3.

Le premier croit me faire honneur  
Quand il vient me rendre visite,  
Et parfois d'un ton protecteur  
Il me dit: je t'aime, petite!  
L'autre pense à moi tout le jour,  
Et la nuit il y rêve encore,  
Aussi c'est lui seul que j'adore;  
Rien ne peut tenir lieu d'amour!

Paroles de M<sup>r</sup> A. L. de V.



ELLE!

ROMANCE.

Musique de M<sup>r</sup>. T. BERBIGUIER. \*

And<sup>te</sup>  
agitato

Son-ges ri -

-ants, vous passez vi - te, vous ne pou -

-vez me conso - ler, un sou - ve -

fr.

-nir toujours ma - gi - te, un mal af -

cres:

\* Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.

- freux vient me troubler, à mes

fr.

vœux envain je lap - pel - le, el - le n'est

f p

plus con - tre mon cœur, et si vous vou -

-lez mon bonheur, ô mes a - mis! parlez - moi d'el -

- le! ô mes amis! ô mes a - mis! parlez - moi

H





2.

Sous mes yeux, si les soins d'un frère,  
D'une sœur préviennent les vœux,  
Rempli d'un trouble involontaire  
Je rêve des jours plus heureux.  
D'une amour chaste et mutuelle,  
Comme eux j'ai goûté la douceur,  
Car si j'étais loin de ma sœur,  
O mes amis! j'étais près d'elle!

3.

Qui l'aperçoit, déjà l'adore,  
Qui l'entend, s'enivre d'espoir,  
Qui l'aime, veut l'aimer encore,  
Qui la fuit, voudrait la revoir.  
A ses attraits toujours fidèle,  
Je rends hommage en mes douleurs;  
Voulez-vous comprendre mes pleurs?  
O mes amis! parlez-moi d'elle!

Paroles de M<sup>r</sup>. ÉMILE BARATEAU.

H

## LE SOUVENIR ET LES ADIEUX.

ROMANCE.

Musique de Ch<sup>es</sup> Adolphe SERVATIUS,  
Dédiée à son cousin JEAN SERVATIUS. \*



\* Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.





## 2.

Adieu douce retraite,  
Adieu vallons charmans,  
Où naguère Lisette  
Reçut mes doux sermens.  
Hélas! une ligue ennemie  
M'arrache à ses scupirs,  
Et ne me laisse de ma mie  
Que de doux souvenirs.

## 3.

Illusion chérie  
Laisse-moi mon erreur;  
Montre-moi ma patrie  
Dans un songe enchanteur;  
Et quand la vigilante aurore  
Viendra me la ravir,  
Fais que je la retrouve encore  
Dans un doux souvenir.

Paroles de M<sup>r</sup> Adolphe SERVATIUS.



## DORS MA MÈRE!

CHANSONNETTE.

Musique de M<sup>me</sup> Caroline MARTAINVILLE,  
De la Chapelle et de la Musique particulière du Roi. \*

All<sup>to</sup> *p*

O ma  
vi - e, sans en - vi - e,  
j'ai vu le palais du Roi, ma chau -  
mière m'est plus chère.

\* Chez Carli, boulevard des Italiens, N<sup>o</sup> 14.

quand j'y suis seule a - vec toi, d'u - ne

rei - ne sou - ve - rai - ne

l'empire a - t - il plus d'ap - pas? ton i -

- ma - ge est l'hom - ma - ge

qui devance ou suit mes pas.



## 2.

Toi que j'aime,  
 La nuit même  
 T'accorde à mon doux sommeil;  
 Dès l'aurore,  
 C'est encore  
 Toi que j'attends au réveil.  
 Au village,  
 Le jeune âge  
 N'est heureux que par l'amour;  
 Fuis la ville,  
 Trop facile,  
 Tu m'oublierais à la cour.

## 3.

Reviens vite!  
 Tout m'agite;  
 Eh quoi! je suis seule encore?  
 Viens mon âme,  
 De ma flamme  
 Partager le doux transport!  
 L'heure sonne,  
 Je frissonne....  
 Voici l'instant du retour;  
 Moins sévère  
 Dors ma mère  
 Et laisse veiller l'amour.

Paroles de M.<sup>me</sup> DESBORDES VALMORE.

## L'AMOUR ET L'AMITIÉ.

ROMANCE.

Musique de Ch.<sup>es</sup> LAFFILLÉ. ★

★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.





## 2.

Si j'en dois croire ta présence,  
C'est l'amour qui parle à mes sens;  
Si j'en juge par ma constance,  
C'est de l'amitié que je sens.  
Dans le feu secret que j'ignore,  
Sans doute qu'ils sont de moitié;  
Comme l'amour il me dévore,  
Il est pur comme l'amitié.

## 3.

Mais où m'égare mon délire?  
Puis-je cacher mon ardeur?  
Oui, je t'aime et j'ose le dire,  
Ce secret pesait à mon cœur.  
Mes yeux, mon trouble involontaire,  
Ont du me trahir à moitié;  
L'amour serait une chimère,  
Si c'était là de l'amitié.

Paroles de M<sup>r</sup> JUSTIN.



LA COLOMBE ET LE DAMOISEL.

ROMANCE.

Musique de LÉLU, Compositeur et professeur de chant. \*

*Affettuoso*

-lez, co-lom-be mes - sa - gè - re, ren-

-dez ce bil-let au Cas-tel, que bien-

8

-tôt votre ai - le lé - gè - re

8

★ Chez l'auteur, Rue Taitbout, N<sup>o</sup> 7.

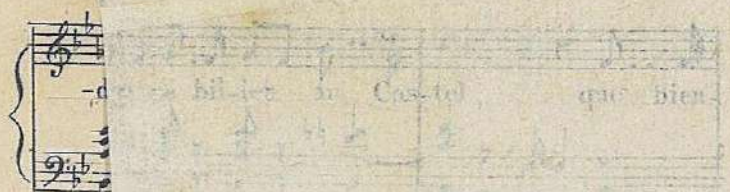


## LA COLOMBE ET LE HANOUCEN.

ROMAN.

M. ... compositeur et professeur de chant.

Allegretto



★ Chez l'auteur, Rue Taitbout, N° 7.



Mod. me. x x x



por - te reponse au Da - moi - sel! ah! com-

- bien va pleu-rer ma bel - le quand sau-

- ra mon triste ac - ci - dent! Com - pa-

- gnons, é - tanchez mon sang; car mon El-

- vi - re m'est fi - del - le.



## 2.

Jà son cœur est rempli d'allarmes,  
 Soudain je la vois accourir;  
 Ma blessure a pour moi des charmes  
 Puisqu'elle viendra la guérir.  
 Plus vite que la colombe,  
 Elvire vole à son amant:  
 Compagnons, étanchez mon sang,  
 Car mon Elvire m'est fidelle.

## 3.

Au loin j'aperçois la colombe,  
 A son col rien n'est suspendu;  
 Amis, il faut que je succombe  
 Hélas! j'ai déjà trop vécu.  
 Ah! de ma blessure cruelle  
 J'arrache ce lien sanglant;  
 Laissez, laissez couler mon sang,  
 Car Elvire m'est infidelle.

Paroles de M<sup>r</sup> L. de V.

## LA FILLE ABANDONNÉE.

ROMANCE.

Musique de RIGEL. \*



\* Chez M<sup>lles</sup> Erard, Rue du Mail, N<sup>o</sup> 13.



bras qui m'ont re-pous sé-e, je

vois s'écou-ler mes prin-

-tems; sur la pier-re où

tu m'as lais sé-e re- viens, ma

mè-re, je t'at-tends.

2.

Ah! pourquoi n'ai-je pas de mère!  
 Moins heureuse qu'un jeune oiseau,  
 Rien ne m'appartient sur la terre,  
 Je n'eus pas même de berceau!  
 Loin des bras, &<sup>a</sup>

3.

Sur les degrés de la chapelle,  
 Où commencèrent mes douleurs;  
 Envain, d'une mère infidelle,  
 Je cherche la trace des pleurs.  
 Loin des bras, &<sup>a</sup>

4.

Dans cet azile solitaire,  
 Près des tombeaux, près des torrens,  
 Envain aussi dans ma prière  
 Je redemande mes parens.  
 Loin des bras qui m'ont repoussée,  
 Je vois s'écouler mes printems,  
 Sur la pierre où tu m'as laissée  
 Reviens, ma mère, je t'attends.

Paroles de L. T. GILBERT.



## LE DÉPIT.

ROMANCE.

Musique de M<sup>r</sup>. Alexandre PICCINI. \*All<sup>o</sup>  
agitato.

rf.

J'é - tais heu - reux a - vant de te con -

\*  
I chez l'auteur.

- naî - tre, je jouis - saîs j'a -

- vais la paix du cœur, en te voy

- ant tes attraits fi - rent naî - tre dans

tous mes sens u - ne brûlante ar -

- deur, sou - pir da -





## 2.

Six mois m'ont vu constant dans ma tendresse,  
 Te prodiguer mille soins assidus;  
 Oui, je t'aimais! et dans ma douce ivresse  
 Je savourais un bonheur qui n'est plus.  
 Epris d'amour pouvais-je alors comprendre  
 Que tu n'avais nul plaisir à me voir?  
 Mais ta froideur enfin me fait entendre  
 Que je flattais mon cœur d'un vain espoir.

Paroles de M<sup>r</sup>. J. F. DELAVILLENIE.



## LE POT AU LAIT. LOU FLASQUÉ ROUT.

Canon à quatre voix. Canoun à quatre vous.

Par CASTIL-BLAZE. ★

Aye aï aï aye aï aï

qu'ai - je donc fait? il est bri-  
moun flasqué ei rout n'en pla - gné

-sé mon pot au lait!  
mai lou vin que tout

que de - vé - nir, hé -  
ah! qué di ra qué di -

-las! pau - vre per - ret - te!  
-ra moun paou - re pai - ré

★ Rue Vivienne, N° 6.

tout mon es - poir, tout mon es -  
eu qu'a - mo tant de beu - ré

-poir s'y fon - dait.  
soun fa - dou.

Fil - let - te, fil - let -  
Pe - cai - ré pe - cai -

-te, cal-me - toi, calme-toi, je veux te  
-ré pi-chou-te que té foou di-gne di-

con - so - ler; voi - là dix  
-gne mé lou té veg - ge a -

francs pour a - che - ter un autre, un  
-qui qua - ran-to soon n'en a - na -



au-tre pot au lait; pau - vret -  
 -ras a-che-ta un nouu pé - - caï -  
 -te, pour a-che - ter un pot au  
 -ré sies ti coun-ten di-gne mé  
 lait, Per - ret - te, Per - ret -  
 lou pé - caï - ré pé - caï -  
 -te, se sou - vien - dra de  
 -ré mous - su lou ciel vous  
 ce bien - fait, grand merci !  
 lou ren - dra gra - ma - ci  
 grand mer-ci, grand mer-ci !  
 gra - ma - ci gra - ma - ci  
 mon bon Mon - sieur, le  
 moun bon mous - su lou  
 ciel vous ren - dra ce bien -  
 ciel lou ciel vous lou ren -

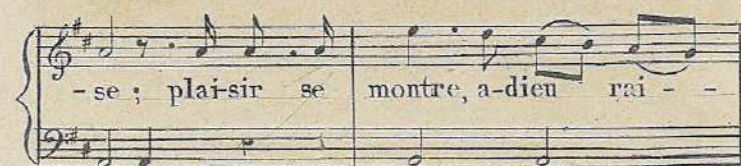
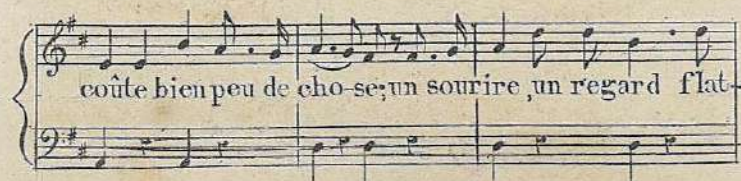
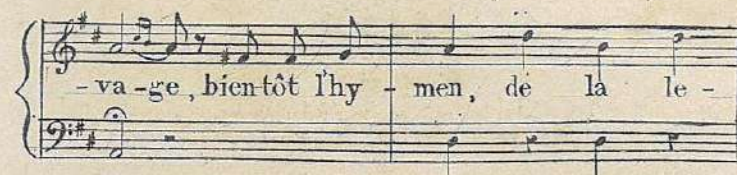
- fait  
 - dra  
 ah! quel plai - sir vous  
 ah! gra - ma - ci moun  
 m'a - vez fait ; quel plai -  
 bon mous - su lou ciel  
 - sir, vous m'a - vez fait, oui,  
 - vous lou ren - dra oui,  
 vous m'a - vez fait.  
 vous lou ren - - dra.



## LE LENDEMAIN DU MARIAGE.

CHANSONNETTE.

Musique de MEISSONNIER. ★

All.  
moderato.★  
chez l'auteur, Rue Montmartre, N°184.

2.

An premier jour, de soupirer,  
De prendre un air discret, modeste,  
La pudeur avant d'expirer  
Vient encor jouir de son reste.  
Au lendemain viennent les ris,  
On est femme et plus de silence;  
Si bien que l'époux est surpris  
De rencontrer tant d'éloquence.

Paroles de M.<sup>r</sup> ★★★



## ALINE.

## ROMANCE.

Musique de J. B. WOETS. ★

All.  
moder.

A-li-ne quit-te son vil-la-ge, quel-le pei-ne pour son a-mi! ah! quel cha-grin, quel som-bre en-nui, quel-le pa-leur sur son vi-sa-ge. A-li-ne,

★ chez l'auteur.

vous al-lez par-tir; me se-rez-vous toujours fi-del-le? prends cou-ra-ge, ami, lui dit-el-le, au-tant que toi je vais souf-frir; prends cou-ra-ge a-mi, lui dit-



-el-le, au-tant que toi je vais souffrir,  
-frir, au-tant que toi je vais souffrir,  
-frir.

2.

Vas souvent rêver au bocage  
Témoin discret de notre amour,  
Qu'il te rappelle chaque jour  
Et tes sermens et mon image.  
Aline, vous allez partir;  
Me serez-vous toujours fidèle?  
Prends courage, ami; lui dit-elle,  
Autant que toi je vais souffrir.

Paroles de M.<sup>me</sup> DESBORDES VALMORE.

## HOMMAGE

A M.<sup>me</sup> M.<sup>ine</sup> DESBORDES.

Musique de F. J. NADERMAN, \*

All.  
maestoso.

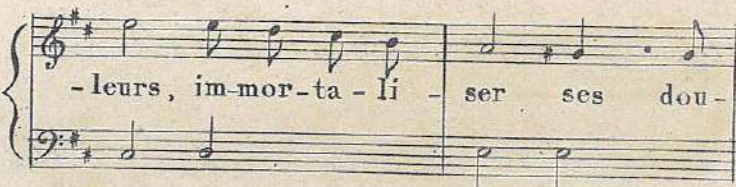
Hon-neur à la mu-se nou-

-velle qui de son luth mé-lo-di-eux, plain-

-tive comme Philo-mè-le ti-re des

\* Chez l'auteur, Rue Richelieu, N<sup>o</sup>46.









## 2.

Qui ne sait le berceau d'Hélène,  
 Philis et le retour aux champs!  
 Qui de la nymphe Toulousaine  
 N'est prêt à redire les chants!  
 Ah! de l'oubli vous pouvez croire  
 Que votre nom sera vainqueur:  
 On a toujours de la mémoire  
 Pour les vers dictés par le cœur.

## 3.

Si les chants nés dans la Provence  
 Ont pour vous des charmes puissans  
 Venez, amis de la romance,  
 Venez entendre ses accens.  
 La romance est sûre de plaire  
 Quand Marceline veut prêter  
 Sa douce muse pour la faire,  
 Sa douce voix pour la chanter.

## 4.

Demandons-nous à notre veine  
 Ces tours heureux que vous savez?  
 Pour vous ils arrivent sans peine  
 Nous les cherchons, vous les trouvez.  
 Suivez votre aimable carrière  
 Longtems encore enchantez-nous;  
 Au Pinde, auprès de Deshoulière,  
 Il est une place pour vous.

Paroles de J. PAIN.



## L'AMANT TRAHİ !

ROMANCE.

Musique de M.<sup>r</sup> CORRET, aîné.\*

Andante

Plai - sir d'ai -

- mer qui fait le bien su -

- pré - me, n'est plus pour

moi que pei - nes, que tour -

- mens, l'in - grat - te hé

\*chez l'auteur.

- las! qui me di-sait je t'ai - me,

en un seul jour a tra -

- hi ses ser - mens, en un seul

jour, en un seul jour, a **ff** tra -

- hi ses ser - mens.



2.

Son doux regard, sa tendresse, ses larmes,  
 Qui m'assuraient une éternelle ardeur,  
 Trompaient mon cœur qui lui rendait les armes...  
 Serment d'amour n'est qu'un serment trompeur.

3.

Puisse à son tour cette ingrate maîtresse,  
 D'un même sort éprouvant les rigueurs,  
 Languir d'amour pour prix de sa tendresse,  
 Et voir ses jours s'écouler dans les pleurs.

4.

Que dis-je? hélas! rejette ma prière,  
 Cruel amour qui cause ma douleur,  
 Malgré son crime elle m'est encore chère,  
 Non, non, jamais ne déchire son cœur.

Paroles de M<sup>r</sup>. PILOT.

## L'AI-JE RÊVÉ?

ROMANCE.

Musique de MEISSONNIER. ★

All<sup>o</sup>  
 moderato.

L'ai-je rê-vé? disait un jour An-

-net - te, en sou-pi-rant au fond d'un verd bos-

-quet; l'ai-je rê - vé qu'assis sous la cou-

-dret - te? Li-sis hi - er m'as-surait qu'il m'ai-

★ chez l'auteur, Rue Montmartre, N<sup>o</sup> 182.





## 2.

L'ai-je rêvé qu'il me trouvait jolie,  
 Qu'il me jurait tendre et fidèle ardeur?  
 Que promettant d'aimer toute la vie,  
 Hier ici je lui donnai mon cœur:

L'ai-je rêvé ?

## 3.

Je l'ai rêvé, Lisis m'est infidèle,  
 Il a trahi ses sermens et sa foi:  
 Il m'a quitté pour la jeune Isabelle,  
 Doux souvenir ah! fuyez loin de moi:

Je l'ai rêvé !



Paroles de M<sup>lle</sup> ★ ★



Page 153.



A Delvaux del et sc.

## LA DEVIEN CASTILLANE.

ROBERT.

Musique de M. de Lamoignon.

musique de M. de Lamoignon.

amant oubli

amant qui jamais n'oubli - c'est la de - a

mour, ah! si te fait le troubadour plai

mour, ah! si te fait le troubadour plai



## LA DEVISE CASTILLANE.

ROMANCE.

Musique de FÉLIX BLANGINI.

All<sup>to</sup>

*F* *F*

Bien  
Bien

aime qui jamais n'oubli - e, c'est la de-vi-se de l'a-  
 aime qui jamais n'oubli - e, c'est la de-vi-se de l'a-  
 -mour, ah! s'il te fuit le troubadour en le plai-  
 -mour, ah! s'il te fuit le troubadour en le plai-



-gnant, fem-me ché - ri-e ré-pète jusqu'à son re-  
 -gnant, fem-me ché - ri-e ré-pète jusqu'à son re-  
 -tour: ah! s'il te fuit fem-me ché - ri-e: Bien  
 -tour: ah! s'il te fuit fem-me ché - ri-e: Bien  
 aime qui jamais n'ou-bli - e c'est la de-vi-se de l'a-  
 aime qui jamais n'ou-bli - e c'est la de-vi-se de l'a-  
 -mour; Bien ai-me qui jamais n'ou-  
 -mour; Bien ai-me qui jamais n'ou-  
 -bli - e c'est la de-vi-se de l'a - mour.  
 -bli - e c'est la de-vi-se de l'a - mour.

## 2.

Bien aime qui jamais n'oublie,  
 C'est la devise de l'honneur.  
 Bayard sans reproche et sans peur  
 A Derandant sa douce amie  
 Disait en revenant vainqueur,  
 A Derandant sa douce amie:  
 Bien aime qui jamais n'oublie,  
 C'est la devise de l'honneur.

## 3.

Bien aime qui jamais n'oublie,  
 C'est la devise du plaisir.  
 Brûlant d'espoir et de désir  
 L'aimable enfant de l'Ibérie  
 Dit en chantant son doux languir  
 L'aimable enfant de l'Ibérie:  
 Bien aime qui jamais n'oublie,  
 C'est la devise du plaisir.

Paroles de M<sup>re</sup> le C<sup>te</sup> de LAGARDE MESSENGE.



## LA CONFESSION MILITAIRE.

ROMANCE.

Musique de H. M. BERTON, de l'Institut. ★

All.<sup>o</sup>

Tris - te joun -

- et d'un bi - za - re des - tin, mes chers a -

- mis écoutez mon his - toire; à quoi sert -

- il d'être un franc pala - din, d'ai - mer Vé -

★ Rue Vivienne, N<sup>o</sup> 6.

- nus, la for - tune et la gloi - -

- re? En guerre, en pro -

- cès, en procès, en amours, même en ga -

- gnant on perd tou - jours, même en ga -

- gnant, même en gagnant on perd toujours.

★ Ce refrain se répète en chœur.



## 2.

Très jeune encor je ne rêvais qu'exploits;  
 Dans vingt combats ma valeur fut connue:  
 Je suis content d'avoir gagné la croix;  
 Mais j'ai perdu le bras gauche et la vue.

En guerre, en procès, en amours,  
 Même en gagnant on perd toujours.

## 3.

Tandis que Mars honorait mes succès,  
 J'étais pillé des gens de ma commune:  
 Malgré leurs vœux j'ai gagné mon procès;  
 Mais j'ai perdu le tiers de ma fortune.

En guerre, en procès, en amours,  
 Même en gagnant on perd toujours.

## 4.

Croyant enfin rencontrer le bonheur,  
 J'ai fait le choix d'une épouse jolie,  
 Tout me répond que j'ai gagné son cœur  
 Mais j'ai perdu ma liberté chérie.

En guerre, en procès, en amours,  
 Même en gagnant on perd toujours.

Paroles de M.<sup>r</sup> ALBERIC DEVILLE.

## L' INNOCENCE.

CHANSONNETTE.

Musique de M<sup>lle</sup> JULIA PISTON. ★

All<sup>to</sup>

Quand fil - let - te igno - re la -  
 -mour, tout a - mu - se son in - no -  
 -cen - ce, la pu - deur est sans dé - fi -  
 -an - ce quand fil - let - te igno - re la -  
 -mour. Un ga - lant lui fait - il la

fin. Min: And<sup>no</sup> esp:

★ chez l'auteur, Rue de Rivoli, N<sup>o</sup> 12.



cour? l'écou - ter est sans con - sé -

- quen ce, l'écou - ter est sans con - sé -

- quences sans conséquen - ce. Ah! quand fil -

2.

Quand fillette connaît l'amour,  
 Adieu les jeux de son enfance:  
 On peut voir à sa contenance  
 Quand fillette connaît l'amour.  
 Elle s'agite nuit et jour,  
 Et ne dit plus ce qu'elle pense;  
 Quand fillette, &c

Paroles de M<sup>r</sup> ALBÉRIC DEVILLE.



R - wh    i - wh  

---

R -



8<sup>e</sup>

1821

104J.5